1976 et 2003 : comment la Suisse a traversé deux étés extrêmes

rts.ch/archives/grands-formats/2026/article/1976-et-2003-comment-la-suisse-a-traverse-deux-etes-extremes-29331353.html

Radio Télévision Suisse



A l’instar de la fonte des glaciers ou des hivers sans neige, la sécheresse et les étés caniculaires sont désormais associés au dérèglement climatique, un phénomène qui aujourd’hui fait largement consensus. Comment ont été vécus et expliqués les étés exceptionnels de 1976 et 2003 en Suisse ? Et quelles mesures ont alors été prises ou envisagées ? Quelques réponses en archives.

1976 : un épisode de sécheresse historique

En 1976, les paysans connaissent une saison de cauchemar. Pendant près de sept mois, le ciel va rester désespérément sec. Pour les spécialistes du climat, cet épisode est lié à conditions météorologiques spécifiques. Un fautif est désigné : un anticyclone des Açores placé anormalement au nord. Conjugué à son homologue d'Amérique du Nord, il empêche le passage des précipitations en provenance de l'Atlantique. L'hypothèse d'un effet de l'action humaine sur le climat n'est pas alors envisagée.

En Suisse, la région du pied du Jura, entre Yverdon et Genève, est la plus cruellement touchée. Certains paysans des bords du lac ont été autorisés à y pomper de l'eau pour arroser leurs cultures. Mais dès que l'on s'éloigne, c'est un paysage digne du Sahel qui s'offre à nos yeux.

Le 19h30 du 6 juillet 2026 revient sur cette année 1976, en donnant notamment la parole à des agriculteurs directement impactés à l'époque. Parmi eux, Fernand Cuche, l'ex-conseiller d'Etat nechâtois, qui venait de s'établir sur son domaine.

Temps écoulé 2:06
/
Durée 2:06
Chargé: 100.00%



La sécheresse de 1976 / 19h30 / 2 min. / le 6 juillet 2026

> On n'a pas du tout parlé de dérèglement climatique, c'était pas du tout dans les journaux, à la radio, à la télévision, on a dit que c'était une année sèche, voilà

Conséquences sur le bétail

Durant cette été-là, le manque de fourrage a contraint de nombreux éleveurs vaudois et fribourgeois à déplacer leur bétail. Des vaches ont ainsi été transférées vers des étables communautaires en Valais, où les conditions d’alimentation étaient plus favorables.

Mais cette solution ne suffit pas à compenser l'ampleur de la crise. Les réserves de foin diminuent rapidement et les aliments pour animaux deviennent à la fois rares et coûteux. Face à cette situation, de nombreux exploitants sont contraints de réduire leur cheptel. À l'échelle suisse, des dizaines de milliers de bêtes seront finalement abattues faute d'eau et de fourrage suffisants pour passer l'hiver.



Bétail abattu / Un Jour d'été / 6 min. / le 14 juillet 1976

De mauvaises récoltes

La récolte des pommes de terre précoces a commencé en Suisse en ce mois d'août 1976. A cause de la sécheresse qui sévit depuis des mois, les résultats sont désastreux. Aux dires du paysan interrogé, le rendement est de trois quart inférieur à celui de l'an dernier. Et la récolte des pommes de terre d'automne ne s'annonce pas meilleure.



Mauvaises récoltes / Un Jour d'été / 1 min. / le 6 août 1976

2003 : une prise de conscience du dérèglement climatique, mais une urgence contestée

Si le réchauffement climatique n'est pas à l'ordre du jour en 1976, la situation n'est plus la même en 2003. Le Giec a déjà publié 3 rapports, et les conséquences de l'effet de serre ne sont plus une hypothèse parmi d'autres pour expliquer les épisodes climatiques extrêmes. L'urgence ne semble cependant pas de mise et la Suisse mettra même deux ans à reconnaître que la canicule de 2003 a été la cause de près de 1000 décès.Le 22 juin 2003, une équipe de la TSR se rend aux Bains des Pâquis, à Genève. Les températures du jour flirtent avec les 34 degrés. On n'a pas vu un tel mois de juin depuis près de 140 ans. Les baigneurs semblent y trouver leur compte et vivent la période comme une joyeuse parenthèse tropicale.

> La température de l'eau est très, très bonne, et on en profite. Et il y a plein de jolies filles, en plus



L'été 2003 aux Bains des Pâquis / TJ / 1 min. / le 22 juin 2003

A mesure que les semaines passent, l'inquiétude prend le pas sur l'insouciance. Les conséquences de la canicule se font sentir sur l'agriculture. La flore et la faune souffrent. On assiste à une accélération de la fonte des glaciers, tandis que le niveau des rivières et des petits lacs baisse. Pour les écoliers de Suisse romande, la rentrée s'avèrera compliquée.

A la fin août, l'émission de débat *Droit de Cité* consacre un débat sur le sujet. Invités sur le plateau, Martine Rebetez, climatologue, et Philippe Roch, alors chef de l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage. Quand il s'agit de désigner le réchauffement climatique pour expliquer l'été 2003, la réponse est nuancée : un seul épisode de canicule ne peut à lui seul être considéré comme une preuve. C'est l'accumulation d'événements extrêmes qui devient révélatrice. Comme les hivers doux, qui, en Suisse, sont presque devenus la règle.



Canicule 2003 : les experts donnent l'alarme / Droit de cité / 2 min. / le 24 août 2003

Face à Martine Rebetez et Philippe Roch, Barbara Polla, conseillère nationale PLR. La Genevoise se veut rassurante et accuse les milieux écologistes d'être trop alarmistes : on doit miser sur le moyen terme, privilégier les mesures incitatives et faire confiance au bon sens des entreprises.

En 1999, la Suisse a adopté une loi sur le CO_2, en se donnant pour objectif de réduire les émissions de gaz carbonique de 10% d'ici 2010. Cette loi est incitative et compte sur la responsabilité des entreprises et des citoyens. Les milieux écologiques militent de leur côté pour la mise en oeuvre d'une taxe sur le CO_2, c'est-à-dire une mesure bien plus contraignante.

> Ce n'est pas parce qu'il y a eu un été caniculaire, qui n'a d'ailleurs été prévu par aucun météorologue, qu'il faut dire qu'on va introduire la taxe sur le CO_2.

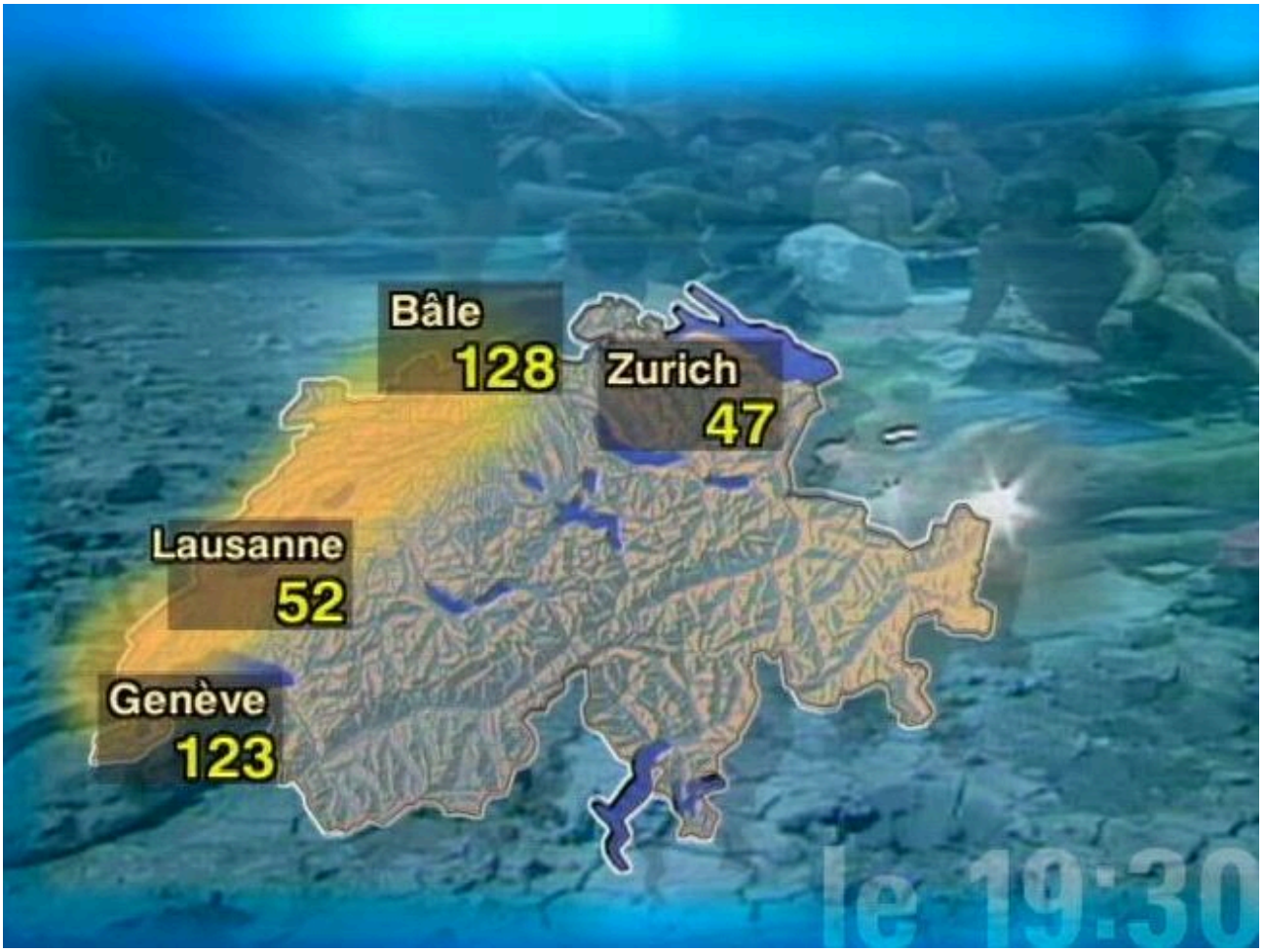


La canicule de 2003 : le point de vue de Barbara Polla / Droit de cité / 1 min. / le 24 août 2003

Des conséquences sur la santé minimisées

Si les pays voisins, dont la France, reconnaissent des milliers de décès liés aux fortes chaleurs, la Suisse affirme qu'aucune personne n'est morte des suites de cette canicule. Il faudra attendre deux ans avant que les autorités reconnaissent le décès officiel de près de 1 000 personnes, soit une surmortalité de 7%. La région du pied du Jura a été la plus chaude et c'est là que les décès ont été les plus nombreux : 128 à Bâle, 123 à Genève et 52 à Lausanne.

Pour éviter que la situation ne se reproduise, les autorités lancent une campagne de prévention basée sur des conseils devenus aujourd'hui basiques : se reposer, se rafraîchir et boire beaucoup.



Une reconnaissance tardive des décès liés à la canicule de 2003 / TJ / 1 min. / le 24 mai 2005

Mais il faudra encore attendre des années avant que soient sérieusement envisagées des mesures de fond, comme l'adaptation des bâtiments, la végétalisation des villes et des engagements clairs pour accéder à la neutralité carbone.

Sophie Meyer pour Les archives de la RTS